

« 3 000, 2 000 et 1 000 »

PAR JEAN-MICHEL BROCHEN

Rédacteur en chef adjoint

On s'est pris une petite claque en lisant *L'Équipe* lundi, et le beau papier de notre camarade cycliste Manuel Martinez sur le Tro Bro Leon, ce Paris-Roubaix du Finistère Nord, dont le moindre des mérites n'est pas de mettre à l'honneur le joli mot « ribinou », du nom de ces petits sentiers à travers champs, de terre et de cailloux, qui se succèdent tout au long de l'épreuve. Cela nous a surtout ramenés trente-cinq ans en arrière, au moment de la création du Tro Bro. Plus que Jean-Paul Mellouët, le visionnaire au look de druide – inventeur d'un concept de course aujourd'hui copié par tous, de la Toscane (Strade Bianche) au Pays basque –, ce qui nous a émus, c'est d'y retrouver le nom de son copain Jean-Yves Fichoux, le speaker légendaire des courses cyclistes en Bretagne.

En 1984, tiens, justement l'année de la création du Tro Bro, on avait débarqué, frais bachelier et bizuth stagiaire de la profession, sur notre première course de vélo. Une « seniors 3-4 et juniors », à Milizac, au nord de Brest. On avait un guide de choix, le correspondant vélo du *Télégramme*, un gars portant beau, regard noir et fier, écharpe blanche, veste de costard à peine éliminée aux manches. Il s'appelait Yvon, et il signalait Yvonnick dans le journal. C'était un sacré personnage, Yvonnick, toujours fauché mais beau parleur, charmeur, amis de tous (et toutes), et surtout des gars de la buvette où il s'était collé dès notre arrivée sur le circuit. J'avais fini par l'y laisser pour aller voir la course, qui se déroulait sur une petite boucle de quelques kilomètres. Sur le podium installé en face de l'église, où les coureurs repassaient tous les quarts d'heure, un type s'égosillait sans fin et, avant chaque passage du peloton, hurlait la prime à venir pour les trois premiers à passer sur la ligne : « 3 000, 2 000 et 1 000 », c'était en ancien francs, ça faisait 30, 20 et 10 francs. Parfois, il y avait un jambon en plus, offert par le charcutier. Jean-Yves Fichoux dans toute sa verve et sa splendeur vocale : ce jour-là, c'est franchement lui qui m'avait le plus impressionné.

Aujourd'hui Yvonnick n'est plus là, il aurait dû lâcher la buvette. Mais des gars comme Jean-Paul Mellouët et Jean-Yves Fichoux ont tenu bon depuis toutes ces années pour défendre une vision forte et populaire d'un sport dont la beauté résiste à toutes les duperies et nous ramène toujours à l'émotion pure, à l'image de cette joie magnifique de Mathieu van der Poel après l'Amstel Gold Race (lire page 12), ou de ce sprint au fond des tripes et de la douleur de Julian Alaphilippe mercredi dans la Flèche Wallonne. 2019 est une belle année de cyclisme, avec de tels champions, avec le Giro qui vient (diffusé sur la chaîne L'Équipe) et le centenaire du maillot jaune en juillet. Alors, salut Jean-Yves dans ton Léon, salut Yvonnick où que tu sois. Et vive le vélo, celui d'aujourd'hui qui ressemble encore, si on le regarde avec les yeux de l'amour, à celui de toujours. • jmbrochen@lequipe.fr

le magazine **L'ÉQUIPE**

RÉDACTION

DIRECTION,
ADMINISTRATION,
RÉDACTION,
VENTES, PUBLICITÉ

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Jérôme Cazadiou

RÉDACTRICE EN CHEF
Géraldine Catalano

RESPONSABLES D'ÉDITION
Isabelle Talès
Laurent Crocis
Olivia Blondy

DIRECTION ARTISTIQUE

ADMINISTRATION

DIRECTEUR COMMERCIAL
PRESSE
David Achille

DIRECTEUR PRÉPRESSE
ET FABRICATION
Bruno Jeanjean

PUBLICITÉ

Amaury Media

PRÉSIDENTE

Aurère Amaury

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Kevin Benharrets

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou des photos non demandés qui lui sont adressés. La reproduction, même partielle, de tout article ou photo



Signes de papier : Alimags